

ArtBus 2026/2027

Matthieu **EXPOSITO**
ExpoPaix

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

<https://www.matthieu-exposito.com>



Sommaire

1. Paroles de l'artiste.
2. Construire un monde.
3. Approcher le bus.
4. Traverser. Un espace occupé.
5. Traverser. Références et perceptions.
6. Habiter. Se construire un espace à soi.
7. Habiter. Se construire un espace dans un monde.
8. Partager. Être artiste, être spectateur.
9. Partager. La place de l'intrus, la place des mots
10. L'engagement de l'artiste. Ses références et sa démarche.
11. Propositions de pratiques liées aux questionnements.
12. Travail sur l'image.
- 13..Travail sur la représentation.
14. Proposition pour un travail en architecture
15. Propositions pour un lycée.
16. L'ArtBus.
17. Conclusions et ouvertures.
18. Partager nos expériences. Remerciements.

Le projet retenu cette année pour investir l'ArtBus est particulièrement riche et ambitieux.

L'objectif de ce dossier consiste à offrir des clés de lecture, à travers des notions où des problématiques présentes dans le champ disciplinaire des arts plastiques.

En parallèle, ce qui complète ce dossier – où plutôt ce que ce dossier tente de compléter – c'est la parole même de l'artiste qui accompagne sa démarche.

Ces ressources consisteront pour vous, nous l'espérons, un vivier d'inspirations pour construire auprès de vos classes des pratiques stimulantes et vivantes.

Paroles de l'artiste et point de départ :

La Cabane d'EXPOPAIX — une installation en mouvement

La Cabane d'EXPOPAIX est née d'une réflexion de Matthieu Exposito sur notre manière d'habiter un monde en transformation. Face aux bouleversements qui traversent notre époque, l'artiste cherche moins à ajouter une inquiétude qu'à ouvrir un espace de respiration, d'attention et de projection.

La cabane constitue, dans son travail, une figure à la fois concrète et symbolique : un lieu où l'on peut se retirer, observer, réfléchir, imaginer, mais aussi un point depuis lequel repartir vers le monde et vers les autres. Elle devient ainsi un espace de transition entre l'intime et le collectif, entre le besoin de se protéger et la nécessité de rester en lien.

Pour la première fois, La Cabane d'EXPOPAIX est pensée pour voyager avec l'ArtBus. Cette nouvelle dimension itinérante prolonge l'esprit même du projet d'EXPOPAIX, qui s'est déjà construit au fil des rencontres, des déplacements et des interventions dans l'espace public, notamment en France, en Allemagne et au Maroc.

Mais l'installation proposée dans l'ArtBus ne se réduit pas à la présence d'une cabane. Elle investit l'ensemble du véhicule et transforme celui-ci en un véritable espace artistique proposant une

expérience à traverser. La cabane, installée au fond du bus, en constitue le point d'aboutissement. Autour d'elle se déploie un univers construit à partir de dessins, de mots, de lettres, de signes, de fanions et d'interventions sur les vitres, qui composent progressivement un paysage plastique et poétique.

Plus qu'un objet à regarder, cette installation propose une expérience à traverser : un espace artistique qui invite à ralentir, à regarder autrement et à envisager, avec l'artiste, les conditions d'un monde commun.

(ISSUS DU DOSSIER DE PRÉSENTATION)

POUR DONNER UNE COHÉRENCE À CE DOSSIER, LE CHOIX IMPLIQUE DE 'PARTIR' D'UNE INTENTION FORTE DE L'ARTISTE. CETTE INTENTION NOUS SEMBLE ÊTRE CENTRALE ET AMÈNE 3 NOTIONS IMPORTANTES QUI SERONT TRAITÉES SÉPARÉMENT.

<< Construire un monde commun >>

C'est à partir de cette volonté affichée que vont être proposées des amorces de pistes de lecture de l'œuvre présentée cette année.

Il s'agit, dans les pages qui suivent, non pas de construire un dossier d'éducation civique, mais bien de considérer les questions de **<<monde commun>>** comme étant inhérentes au champ de la discipline des arts plastiques et de les aborder sous l'angle de **la forme**, de **l'espace**, des **matériaux**, des **signes** et de **l'expérience du spectateur**.

Si ces 3 notions sont accompagnées d'exemples d'œuvres variées, des 'ponts' pourront bien évidemment être faits d'une notion à l'autre.

- **TRAVERSER**

Le parcours, le déplacement, l'installation, le spectateur.

- **HABITER**

La cabane, le refuge, le dedans/dehors, l'intime, l'architecture

- **PARTAGER**

Les mots, les signes, l'œuvre collective, la rencontre, l'espace commun, l'acte performatif, la performance..

AVANT DE COMMENCER, ET SANS RIEN SAVOIR,
QUELQUES NOTIONS ET QUESTIONNEMENTS:

A l'extérieur du bus

En quoi consiste cette visite?

C'est un morceau d'espace qui se déplace pour nous présenter le travail d'un artiste invité par une association détentrice de ce bus.

Qu'est-ce qui nous incite à être attentif?

La présence des mots (lisibles/ illisibles)

Quels indices nous invitent à penser que deux artistes sont intervenus?.

Les typographies. Celle de RERO collée sur le bus. Et celle posée sur les vitres.

Qu'est-ce qu'une installation?

Cela suppose des déplacements, des points de vue différents .

Est-ce que l'installation a déjà commencé?

Sans doute? des mots sont lisibles de l'extérieur...

Le travail de RERO a été conçu pour le bus partenaire de la Lune. D'une certaine manière il nous 'parle' de la lune. (voir page de fin)
à l'intérieur cela risque d'être différent. C'est un 'invité'.

Le travail sur les fenêtres est moins clair et semble plus éphémère. Il y a du 'fait main'
La typographie diffère également sur les fenêtres.
Et puis des mots sont lisibles, d'autres moins.
Notre point de vue est déjà engagé.

Dans le bus

Notre parcours est-il orienté?

Et si oui pourquoi?

Qu'est-ce que l'on remarque au premier abord?

*Une sensation, une gêne, une ambiance, une image, des couleurs, des formes..
Par le fait, potentiellement tous quelque chose de différent*

Où sont placés les mots?

Peuvent-ils disparaître?

Et si oui de quelle manière?

Cette photographie a-t-elle un lien avec cet espace?

Si oui lequel?

A quoi font penser les formes présentées?

Que peut signifier le rose, que peut-il représenter?

Et quel est cet espace en fond de bus?

Y a-t-il un personnage qui n'est pas à sa place ? Que fait-il ?

Ces bocciaux témoignent d'une réalisation passée, pensez-vous que des éléments ici seront conservés? jetés?

Oui notre parcours semble orienté. Notre regard est sollicité pour prendre connaissance de ce qui est proposé.
Chacun pourra bien remarquer ce qu'il veut en premier, c'est même sans doute l'intérêt d'une œuvre à partager.
La question des mots est intéressante:
Si on ne les déchiffre pas, ils n'existent pas (que ce soit en recto ou en verso).
Si notre regard les traverse, on perçoit le paysage.
Et si on les efface ils disparaissent.
Ils peuvent aussi faire appel à des représentations propre à chacun.
Les formes ou plutôt une forme apparaît de façon récurrente, elle correspond à un élément de vocabulaire qui se met en place et finira par constituer un élément au fond: une cabane. Cette forme triangulaire évoque des sortes d'écailles qui protègent, tout autant qu'elles interpellent .
Le graphisme est propre à l'artiste. Il peut rappeler les modes d'interventions du street-art.

Approcher le bus...

L'espace du bus est occupé par une installation.
Au-delà de l'installation, nous constaterons en dernière partie qu'un échange est souhaité.

Un locuteur rempli cet espace.

A nous de déchiffrer son vocabulaire.

A ce stade, il peut être intéressant de questionner le fait de laisser sa trace pour témoigner de sa présence.
Cela a pu avoir lieu à différentes périodes historiques et même si les plus anciennes restent obscures,
laisser sa trace dans un espace n'est pas sans conséquences.

4

Traverser un espace



Le "blaze" vient du vocabulaire de l'héraldique et du mot blason (qui sert à identifier une famille ou un blasonnement).
<https://street-art-galerie.com>



Kilroy was here est un célèbre graffiti qui est apparu au cours de la Seconde Guerre mondiale. : « Kilroy was here » (« Kilroy était là »).
https://fr.wikipedia.org/wiki/Kilroy_was_here



Main négative.
Grotte Chauvet +/- 40 000

S'approprier un espace : inscrire un signe, un nom ou une image sur une paroi dans un espace permet de transformer le lieu en support d'expression.

- Laisser une trace, marquer un lieu , c'est montrer qu'une personne y est passée.
- Dire << j'étais ici >>, <<Je suis là>>
- Communiquer avec d'autres : ces marques peuvent être destinées à être vues par des personnes présentes ou futures, même si leur signification exacte varie selon les époques.
- Se créer une identité : le <<blaze>> permet à l'artiste d'être reconnu sans forcément révéler son identité réelle, de s'approprier un territoire, d'y appartenir.
- Utiliser et reconnaître des signes partagés donne l'occasion à ceux qui les utilisent et les déchiffrent de s'approprier l' espace concerné, d'être membres d'une même communauté.

SI L'ARTISTE ENGAGE SON INTERVENTION COMME ÉTANT << **UNE EXPÉRIENCE À TRAVERSER** >>, L'ARTBUS, LUI TRAVERSE LES VOSGES.
L'ARTBUS ACHEMINE UNE ŒUVRE, EN PARCOURANT UN PAYSAGE, LA CABANE DE MATTHIEU, À L'INTÉRIEUR DU BUS, N'EST QUE LA
DESTINATION FINALE DU PARCOURS PROPOSÉ, DÈS NOTRE ENTRÉE DANS L'ESPACE INTÉRIEUR. CE DERNIER S'INSCRIT DANS UN TEMPS.
CLOISONS, FORMES, TEXTES, IMAGE, OBJETS, MATÉRIAUX, SONT AUTANT DE SIGNES QUI NOUS MÈNENT VERS UN LIEU, VERS L'ARTISTE.

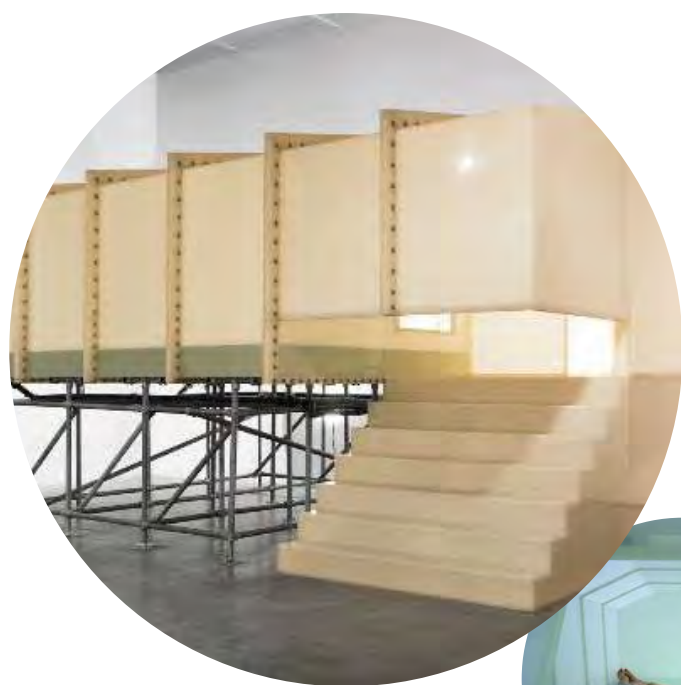
Traverser



Ernesto Neto
Notre Bateau Tambour Terre
Grand Palais 2025

Une oeuvre immersive expliquée:

<https://youtu.be/saLHbnAM87k?si=bZYeDFIMCX7uU-mr>



Carsten Höller
Réservoir Géant Psychique 1999
Pour expliquer ce qu'est une Œuvre immersive
(ici radicale)
<https://www.centrobotin.org/fr/obra-carta/high-psycho-tank/>



Le parcours...

La cloison à l'entrée a été pensée.

Avant que la cabane ne soit vue, il faudra que le visiteur prenne connaissance du vocabulaire et du langage de l'artiste qui s'isole parfois, se cache tout en exposant son discours.

Les mots

Comme un écho au travail poétique de **RERO** collé sur le bus, les mots ici sont présentés sur les fenêtres. Impermanents, ils peuvent être lus de l'extérieur, comme de l'intérieur et proposent une poésie plus frontale, plus courte que celle de RERO.

Les formes

Le triangle évoque un fanion, à la fois emblème, signe de ralliement, de signalisation, de décoration, de communication, il jalonne le parcours.

La photographie

Atteste de l'existence d'un personnage absent ici et qui semble pourtant très présent. Qui est-il pour ce lieu? Que représente-t-il?

La couleur

Le **rose**, couleur récurrente est la marque d'un univers à reconstruire. Le rose est associé à la cicatrisation et à l'espoir, en lien avec la sensibilisation à l'esprit de non-violence.

Le graphisme

Si les formes, les couleurs, voire les mots véhiculent des symboles, des abstractions, le graphisme quant à lui, illustre de manière figurative non sans rappeler le street art où l'art brut.

Habiter

LA CABANE PRÉSENTE EN FIN DE PARCOURS PERMET D'ABORDER L'ARCHITECTURE, LA SCULPTURE ET L'INSTALLATION. L'INTIME FACE AU MONDE OU LOIN DU MONDE...

Tadashi KAWAMATA Tree Huts

« L'idée de ces cabanes est née dans les années 1980, lorsque Kawamata résidait à New York. Il y a vu les abris précaires des sans-abris, et il entreprit d'installer des sculptures dans la rue. Celles-ci étaient systématiquement détruites d'un jour à l'autre, et las de se remettre à l'ouvrage quotidiennement telle Pénélope, il se dit que si ses sculptures étaient disposées dans des arbres, en hauteur, elles seraient davantage en sécurité. C'est pourquoi les Tree huts de Tadashi Kawamata s'apparentent à de l'art urbain, à une forme de Street art. »
(Richard Leydier)<https://editions-lord-byron.fr>

<https://www.paris-art.com/tree-huts-3/>



Louise BOURGEOIS Precious Liquids [1992]

Espace à la fois ouvert et fermé, cet ancien réservoir d'eau semble avoir été le théâtre d'un drame. Dans son travail, Louise Bourgeois aborde les thèmes de l'enfance, de l'intime, de la sexualité, dans une démarche féministe marquée par la psychanalyse.

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/s04yuuz>

LA CABANE MATÉRIALISE

UN ESPACE QUI RÉPOND À UN BESOIN, UNE NÉCESSITÉ:

- UN REFUGE ;
- UN OBSERVATOIRE ;
- UN LIEU POUR RÊVER ;
- UN LIEU POUR ÊTRE ENSEMBLE ;
- UN LIEU SECRET ;
- UN LIEU POUR ÉCOUTER ;
- UN LIEU POUR COMMUNIQUER.

Être en mesure alors
d'expliquer
ses choix :
de matériaux, de formes,
d'accrochage ou
de mise en place pour
justifier la fonction qui
devra être identifiable

La cabane créer une frontière entre

dedans / dehors
intime / collectif
visible / caché
protection / ouverture
isolement / rencontre

Comment montrer ce qui se passe à l'intérieur sans montrer directement l'intérieur ?

par un seuil, une fenêtre, une porte, les transparences, les volets, la lumière, les ombres, les ouvertures, les passages

Habiter

...C'EST AUSSI **INVESTIR UN ESPACE**,
UN ESPACE ALORS DÉFINI COMME **LIEU** SPÉCIFIQUE, OÙ LE CORPS, L'INDIVIDU AURAIT SA PLACE.
FAIRE LA DISTINCTION ENTRE **ESPACE AMÉNAGÉ, ESPACE REPRÉSENTÉ, ESPACE PARTAGÉ...**

Ilya Iossifovich Kabakov
(1933, URSS - 2023, Etats-Unis)
L'homme qui s'est envolé dans
l'espace depuis son
appartement
1985

Technique

Bois, caoutchouc, cordes, papiers, lampe électrique, vaisselle, maquette, gravats et poussière de plâtre

Description

L'installation comprend un vestibule et une pièce. Dans le vestibule, recouvert de papier peint, un panneau et des dépliant explicatifs, un manteau suspendu. L'accès à la pièce est fermé par des planches espacées qui permettent de voir ce qui se passe à l'intérieur: suspendu au plafond troué un siège de catapulte, au sol des gravats. La pièce est meublée pauvrement d'un lit pliant, de chaises, d'un peu de vaisselle, de planches, d'une lampe, d'une maquette de la ville. Les murs sont tapissés d'affiches et de dessins

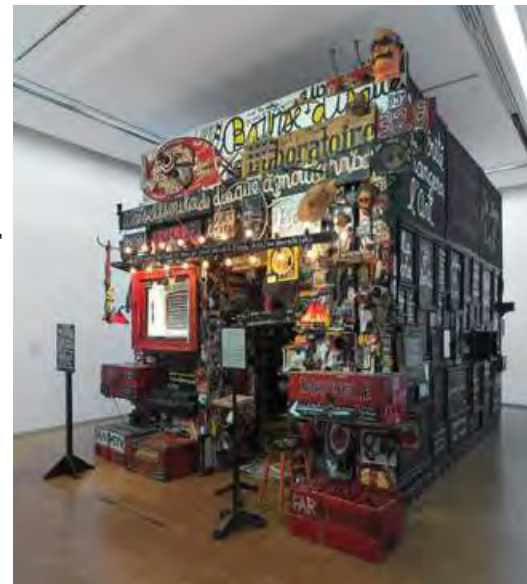
<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cnXoyy>



BEN
Le Magasin de BEN
1958-73

BEN assemble de multiples éléments en une sculpture évolutive, qu'il nomme N'importe quoi. En 1974, Ben démonte son magasin pour l'installer ici-même au musée. Les parois, "tableaux" ou objets sont recouverts de mots écrits avec son style rond et naïf. Les phrases célèbrent la vie et interrogent le statut de l'artiste et la condition humaine.

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cKxLbEz>



Lucy ORTA
Refuge Wear
1992

Lucy interroge les frontières entre le corps et l'architecture et explore les enjeux sociaux qu'ils ont en commun comme la communication et l'identité. Paul Virilio a dit de son travail que « le vêtement s'émancipe, s'expense pour tenter de devenir une maison, un radeau pneumatique. Il devient plus que vêtement, il devient véhicule, véhicule de survie ».

<https://www.artwiki.fr/lucy-jorge-orta/>

MATÉRIALISER UN ESPACE

TRANSFORMER UNE BOÎTE EN ESPACE HABITABLE.

CRÉER UNE INSTALLATION DANS UN ESPACE DONNÉ.

DÉFINIR ET MONTRER UN PERSONNAGE PAR SON LIEU DE VIE.

RESTE À ÉVOQUER L'IMPORTANCE DES INTERACTIONS RECHERCHÉES AVEC LE PUBLIC DANS LE TRAVAIL DE L'ARTISTE EN TANT QUE PERFORMEUR. EXPLICITER SES CHOIX OPÉRÉS POUR MANIFESTER SA PRÉSENCE ET SON DISCOURS.
LES CONDITIONS D'EXPOSITION DU DISPOSITIF MÊME DE L'ARTBUS NE PERMETTENT PAS LA PERFORMANCE.
LA PLACE DES MOTS, ENCORE COMME POINT D'ORGUE, LE TITRE: **EXPOPAIX**.

Partager



Matthieu Exposito
Performeur



Matthieu Exposito
Autour d'un verre 17 2005
Huile sur toile 98x130cm

h

Le rapport au titre

Le travail présenté ici n'est pas une création réalisée pour le bus en particulier.
Le bus a été pour l'artiste l'occasion de présenter sa démarche.
Si certains éléments ont été mis en forme pour l'espace du bus, ils constituent avant tout un vocabulaire déjà existant.
EXPOPAIX déborde de l'espace confiné du bus et interroge l'idée non seulement de paix mais aussi d'exposition. Les deux sont liés et ensemble soulèvent cette idée de **faire apparaître et exister la paix**.

Les capsules vidéo:

Si l'une présente l'artiste, la seconde nous parle de l'œuvre en-soi.
Elle révèle l' **acte performatif plus que de la performance**. Matthieu Exposito invite les spectateurs à investir son domaine de réflexion par la parole ou la mise en scène afin de susciter des réactions et prises de positions.
Comment vivre ensemble et partager notre monde ?
Comment préserver ce monde ?
Comment ne pas entrer en conflit ?

Les papiers froissés.

Au seuil de la cabane, des papiers rose froissés.

L'acte de froisser, de reprendre, de répéter, de recommencer, c'est **«remettre cent fois son ouvrage sur le métier»** Nicolas Boileau (L'Art poétique, 1674).
Le rose pour Exposito est associé à l'espoir, à la cicatrisation.
Dans ce cadre-là, le fait de recommencer sans se lasser, de refaire sans cesse peut sans doute être le signe qu'il faut continuer et ne pas perdre espoir?

Une forme d'art relationnel

«L'œuvre n'est plus la production d'un objet, mais la création d'un cadre d'échanges où l'objet, l'image deviennent documents, traces, éléments constitutifs de ce cadre, et le spectateur, visiteur se transforme en acteur qui active et fait exister l'œuvre.» Véronique Souben

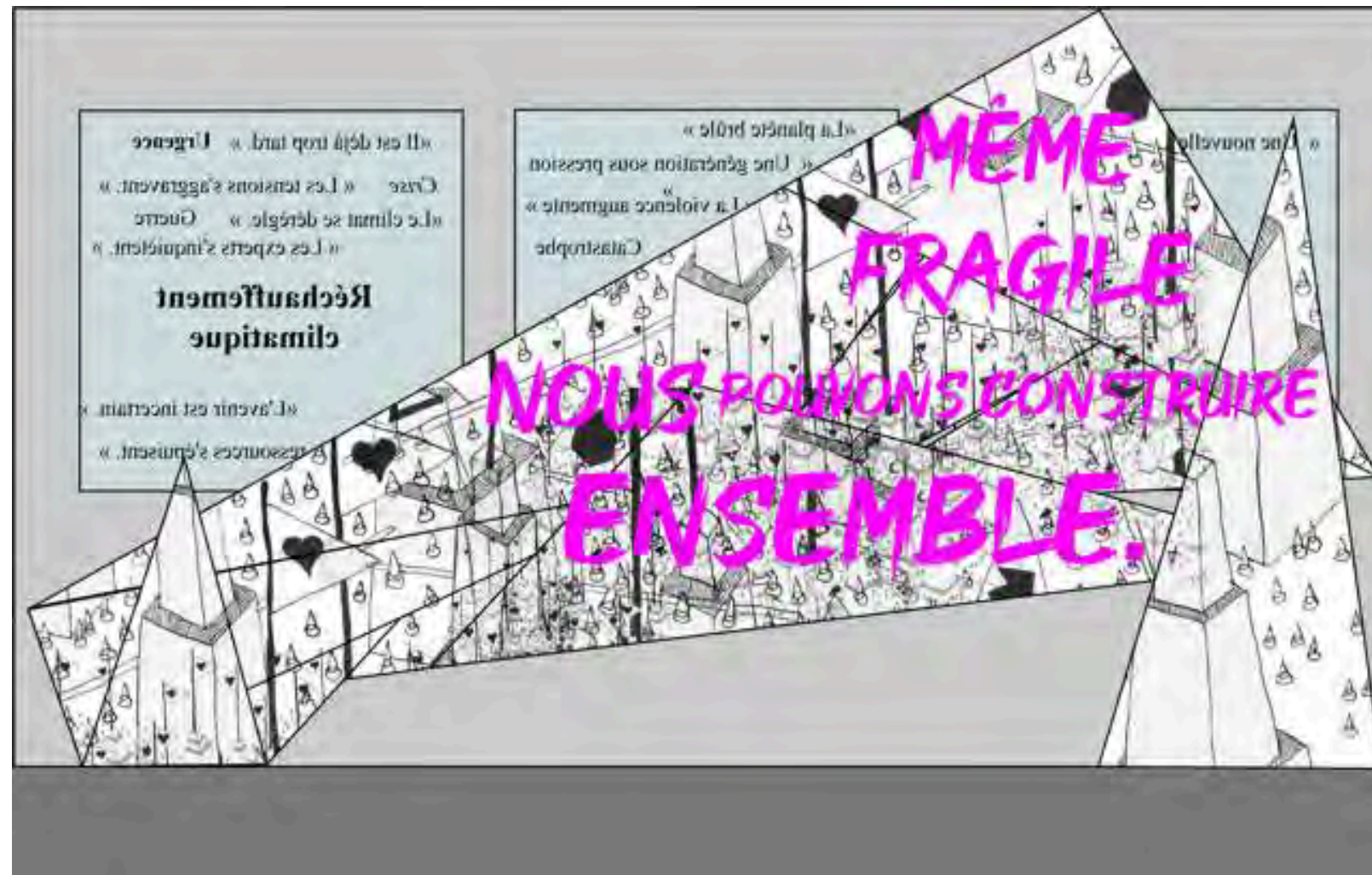
leblogducipa.org/creer/a-partir-de-le-relation/

La proposition de Matthieu Exposito semble s'inscrire dans une volonté d'agir sur le monde, non pas comme un dictateur, mais de manière collective. Il développe sa réflexion en s'inspirant des écrits de **Pierre Rabhi** et **Jean-Marie Pelt**.

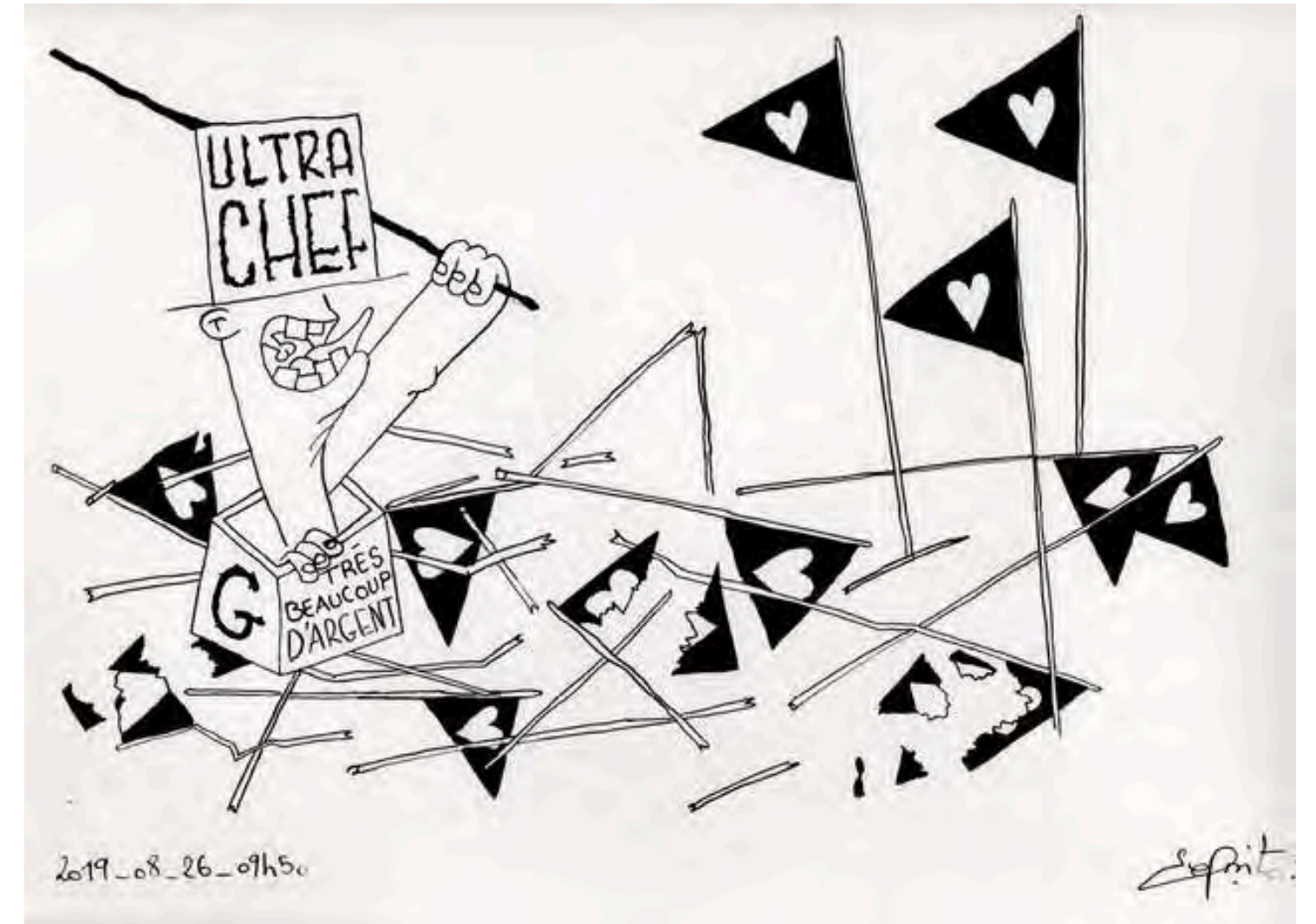
Matthieu Exposito ne se contente pas de représenter un parcours et un refuge, ni d'évoquer la paix;
il vient perturber le regard du spectateur pour l'obliger à réfléchir à la manière dont nous vivons ensemble.
Exposito est un **artiste engagé socialement**. Ce qui l'intéresse ce sont les échanges avec et entre les spectateurs.

Partager,

La place de l'intrus, la place des mots.



Motivé par la pensée de **Pierre Rabhi** et **Jean-Marie Pelt**,
Matthieu Exposito place au centre du bus un intrus qui a pour fonction
d'amorcer les échanges en évoquant au final tout ce qu'il n'est pas.
On verbalise alors notre vision du monde proposé.



L'intrus ici est masqué.
Il sort d'un petit espace qui semble étroit.
Son geste et sa physionomie sont agressifs.
Des fanions sont détruits dans son périmètre.
Les mots qu'il porte nous parlent de domination, d'ultra richesse,
d'espace clos...
Que représente t-il? D'où vient-il?
Autant de questions à se poser pour décrire les rapports
possibles entre les hommes.

L'engagement de l'artiste. Ses références et sa démarche.

« C'est dans les utopies d'aujourd'hui que sont les solutions de demain. »

Pierre Rabhi

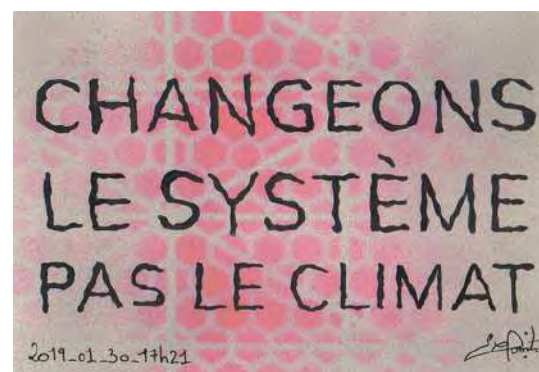
« Je ne suis pas un écologiste qui dit qu'une souris a autant de responsabilité que moi. Je suis un écologiste qui dit que j'ai plus de conscience que la souris, et que je suis donc responsable aussi de la souris. »

Jean-Marie Pelt (*La vie est mon jardin*)

« Dans une certaine **filiation à l'expressionnisme allemand**, à la **figuration libre** et inspiré par le naturalisme en littérature, Matthieu Exposito développe un univers artistique à la frontière entre recherches graphiques et engagement social. L'artiste associe deux méthodes de travail bien distinctes, une règle de jeu, la présence du multiple de trois, qui le guide dans l'élaboration de ses œuvres et un geste instinctif d'une grande force.

L'artiste a beaucoup à nous dire et cherche à faire comprendre aux spectateurs qu'il a en lui les capacités de faire changer le monde en prenant soin de ses semblables. [...] »

Pauline Lisowski, Critique d'Art



Créations artistiques de Matthieu Exposito

✓ Œuvres, installations et performances artistiques de Matthieu Exposito, artiste plasticien performeur

■ Matthieu Exposito

Propositions d'incitations, de pratiques liées aux questionnements.

Un mot peut-il devenir une image? Un paysage?

Le travail peut rester purement formel ou se rattacher à un mouvement comme le Surréalisme où les titres jouent un rôle essentiel. (Magritte, Dali). Les notions d'allégorie, de personnification, d'abstraction peuvent être soulevées.

Lorsque le mot se rattache à un concept, ou lorsque l'image, le paysage deviennent des abstractions

Proposer un paysage qui n'apparaît que lorsque l'on se déplace.

Le **jardin zen**, le **Land Art**, certaines œuvres monumentales peuvent illustrent une incitation. Une proposition de travail photographique? Les questions du **point de vue**, d'**animation**, d'attention sont potentiellement à évoquer...

<https://www.academiedesbeauxarts.fr/le-paysage-mis-en-oeuvres>
https://www.magcp.fr/wp-content/uploads/2025/09/PaysageDansLart_VD.pdf

Un mot pour un lieu

En travaillant, la typographie, le mode d'accrochage, la couleur, exposer un mot dans l'espace de l'établissement.

Accompagner sa démarche d'une note d'intention pour justifier son sens par rapport à l'espace choisi, tout autant qu'aux choix plastiques engagés.



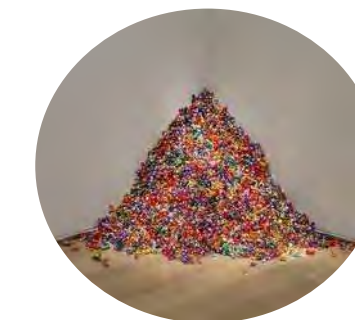
Barbara Kruger
gare de Strasbourg

Pratiques...

Une œuvre en kit

Rendre compte d'une installation et indiquer les instructions en vue d'investir un espace imposé.

Plan, projet, intentions...



Félix González-Torres,
"Untitled (Portrait of Ross in L.A.)" (1991)

<https://numero.com/art/numero-art/pourquoi-faut-il-laisser-l-art-de-felix-gonzalez-torres-nous-contaminer-en-2020/>

cultureuse.blog/2025/03/06/mode-d-emploi-des-oeuvres-a-protocoles/

On distingue généralement plusieurs modes d'existence du protocole :

Le protocole de délégation : l'artiste donne les instructions, un tiers exécute (Sol LeWitt).

Le protocole de dispersion : l'œuvre est soumise à une règle de partage ou de don (Felix Gonzalez-Torres).

Le protocole d'endurance : la règle sert à éprouver le corps de l'artiste sur la durée (Tehching Hsieh, Roman Opalka).

Proposition de travail sur l'image en classe, à partir des collections du Centre Pompidou



Man Ray (Emmanuel Radnitzky, dit)
(1890, États-Unis - 1976, France)
Cabanes dans un champ
vers 1929

Domain	Photo
Techniques	Négatif gélatino-argentique sur support plaque de verre
Dimensions	9 x 12 cm
Acquisition	Dation, 1994
Inventory no.	AM 1994-393 (2079)

Paysage

cabane

campagne

champ

noir et blanc

Show more



Un chemin pour une cabane.

Observez.

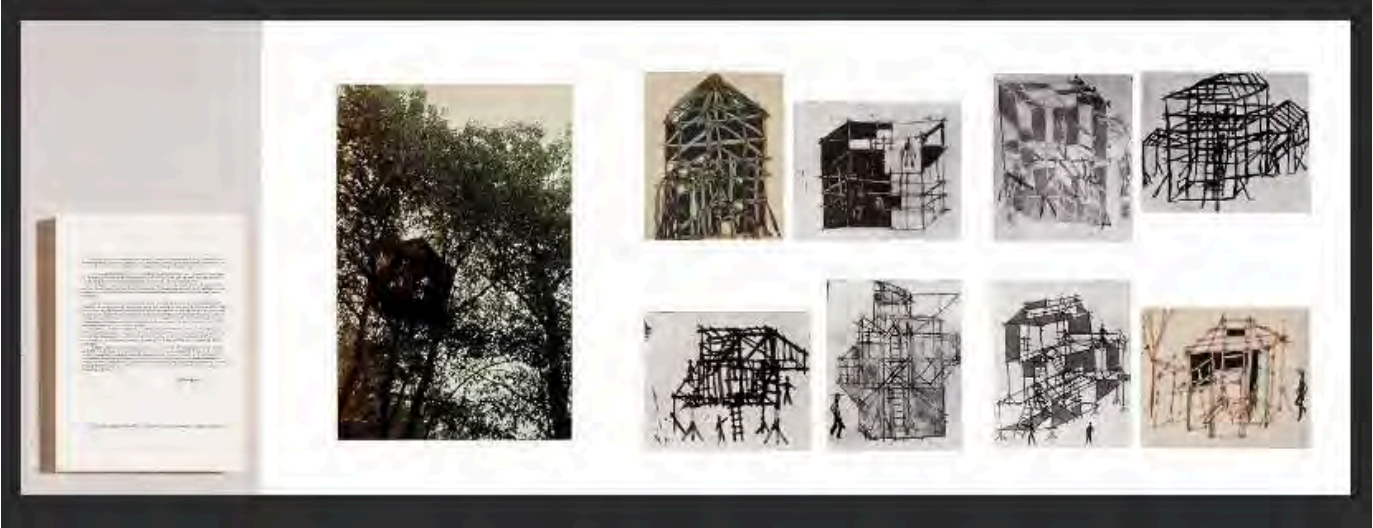
En variant vos interventions et en choisissant des techniques uniques ou variées faites de ce(s) cliché(s) un travail personnel .

Il faudra justifier l'appartenance d'un parcours identifiable à une cabane spécifique.

Mettre en œuvre un projet artistique ;

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ;

Proposition de travail sur l'image en classe, à partir des collections du Centre Pompidou



Jean Le Gac
(1936, France - 2025, France)
La Construction de la cabane
1975

Domaine	Photo
Dimensions	60 x 150 cm Chaque planche : 60 x 50 cm Le texte encadré : 30 x 21 cm
Acquisition	Donation de M. Daniel Cordier, 1976
N° d'inventaire	AM 1976-1143 (10)
Fait partie de l'ensemble	Le professeur de dessin Ensemble (Ensemble dissociable)

Narrative Art

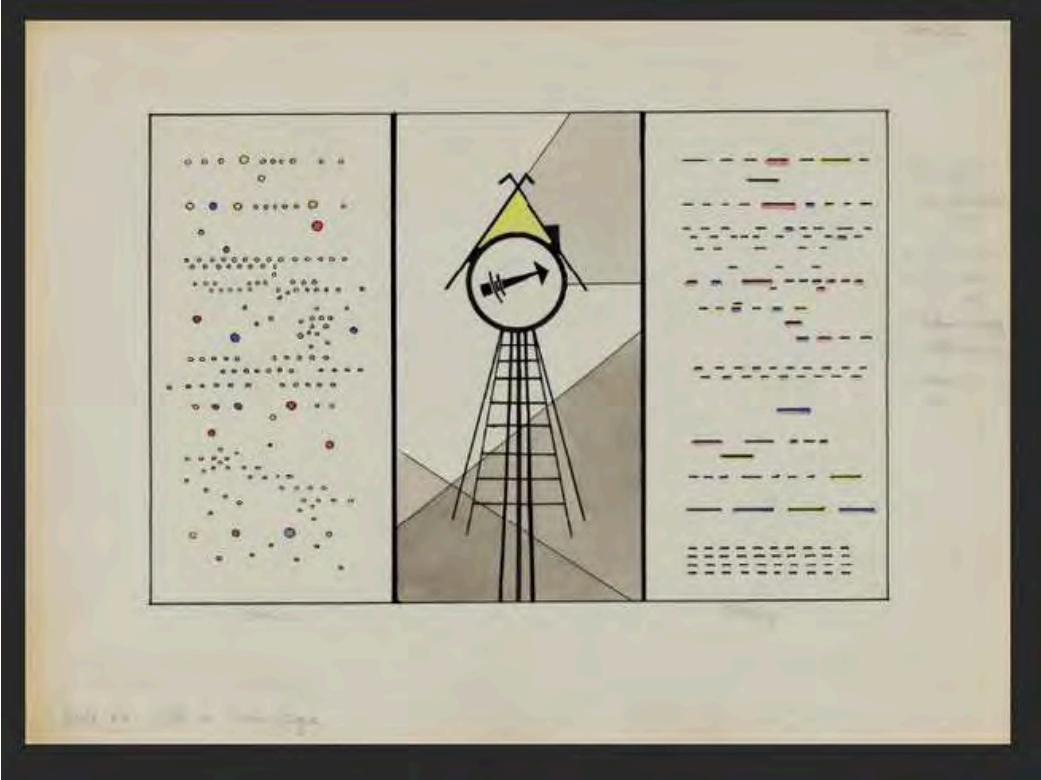
Photographie plasticienne

arbre

cabane

dessin

Voir plus



Vassily Kandinsky
(1866, Empire Russe - 1944, France)
Bild XV. Hütte der Baba-Yaga
(*Tableau XV. La cabane de Baba-Yaga*)
[1928]

Domaine	Dessin
Technique	Mine graphite, encre de Chine et aquarelle sur papier
Dimensions	30 x 40 cm
Acquisition	Légs de Nina Kandinsky, 1981
N° d'inventaire	AM 81-65-131

Bauhaus

abstraction

concert

décor de scène

figure géométrique

Voir plus

En partant de la représentation d'une architecture remarquable propose une présentation des individus qui y vivent.

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

En partant de la représentation d'une architecture remarquable propose son mode de fonctionnement, les phases de son élaboration.

Proposition d'ouverture sur des projets en architecture ?



Charles Fourier : l'utopie du phalanstère

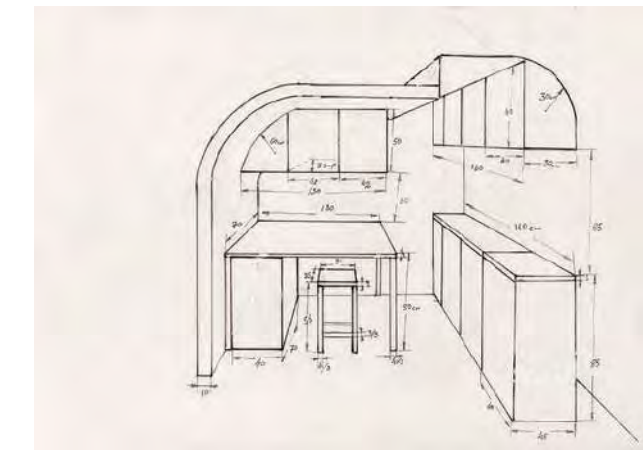
« En Utopie, qui connaît une ville les connaît toutes »
T More

<https://www.linflux.com/art/lutopie-architecturale-entre-reve-realite/>

Absalon
1992



CELLULE N° 2
(deuxième version)



Une architecture pour décrire des rapports entre les communautés, entre les hommes ou pour décrire un mode de vie....*Cela suppose de définir un "idéal" de vie.*

*La représentation plastique et les dispositifs de présentation ;
Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace ;
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.*

Propositions d'incitations pour le lycée

« *Habiter une œuvre, habiter le monde* »

Comment un artiste peut-il transformer un espace en œuvre et amener le spectateur à porter un regard différent sur le monde ?
Que signifie 'habiter'?

Contrainte

Votre espace doit exprimer une idée : protéger, exclure, accueillir, résister, réparer, partager, alerter, se cacher, communiquer...

Cela permet de passer de « fabriquer un objet »
« construire un dispositif artistique porteur de sens ».

« *Quand l'espace devient œuvre, quelle place reste-t-il au spectateur ?* »

Cela ouvre vers les notions d'installation, dispositif, immersion, participation, mise en scène et réception.

Les élèves pourraient alors concevoir un dispositif dans lequel le spectateur est obligé de faire quelque chose pour comprendre l'œuvre : entrer, contourner, choisir, attendre, manipuler, écouter, etc.

Compétences mobilisées
Expérimenter, produire, créer
Mettre en œuvre un projet artistique
Questionner le fait artistique
Exposer l'œuvre et prendre en compte la réception
Décrire et analyser une démarche artistique
Argumenter ses choix plastiques

L'habillage permanent du bus peut servir potentiellement à distinguer un rapport aux mots et à la poésie très différents.
RERO semble jouer avec les mots pour construire des ensembles poétiques et imagés,
Matthieu invoque les mots de manière groupée, tout autant qu'isolée, bien plus frontale pour amorcer un échange.

ENTRE STREET ART ET ART CONCEPTUEL,
Rero est un Artiste contemporain qui remet en question
les normes de l'art avec des messages stimulants sur le
consommerisme et le déni de l'image. (Artsper)

ArtBus



<https://www.artistikrezo.com/art/interview-de-rero.html>

La visite de l'**ArtBus** permet de rencontrer une œuvre contemporaine.

A ce titre et par sa démarche d'**artiste engagé**,
Matthieu Exposito nous met face à notre époque.

Au-delà de l'installation et de ces références formelles, plasticiennes, nous pouvons nous rendre compte que des questionnements dépassent les frontières du champs des arts plastiques.

Il s'agit de construire un récit commun, de nous unir et d'échanger.

De faire preuve de tolérance dans un univers où l'intolérance a une place.

Cette rencontre avec l'œuvre est accessible à tous.

Parce que tous, nous sommes de ce temps, et nous avons une place dans cet espace.

Espace qui propose une vision possible d'un monde partagé.

https://www.education.gouv.fr/les-programmes-du-college-470408?utm_source=chatgpt.com



Partager nos expériences et remerciements

C'est une nouvelle proposition que le bus a accueilli cette année.

Celle de **Matthieu Exposito**.

Nous espérons que vous pourrez tirer profit de cette rencontre et que vous saurez l'apprivoiser.

A la manière d'un espace sauvage, l'art contemporain nécessite une absence d'appréhension et une disponibilité pour en découvrir les richesses.

L'ArtBus a pour ambition d'essaimer et de cultiver à travers vous.

Cette approche est possible grâce à votre engagement et à l'accueil que vous réservez au dispositif.

L'association vous remercie.

Nous vous invitons à mutualiser vos approches afin de rendre compte de la manière dont ce nouveau territoire a été arpenté cette année.

N'hésitez pas à nous faire part de vos expériences, vos commentaires, questionnements, remarques.



Une nouvelle fois, merci.

Contactez La Lune quand bon vous semble.

lalunenparachute@gmail.com

stephanie.boch@ac-nancy-metz.fr

la lune en parachute
art contemporain

Stéphanie Boch, enseignante d'Arts Plastiques,
Chargée de mission par la Délégation Académique des Arts et de la Culture
en charge du dossier pédagogique

